

A droite de la route : à l'horizon, le versant anaclinal du plateau.

*

Bajocien - Bathonien.

Village : X..... le Sec.

Utilisation : forêts, peu cultivable.

Dépression : argiles de la Woëvre, cultivable, champs labourés, étangs et marais, le niveau étant: imperméable.

A gauche de la route : la Côte de Meuse.

Pente,..... Chailles Oxfordiennes.

Village : X sous les côtes ou X le vignoble.

Sur les éboulis et alluvions : vergers, vignes et vins de côte.

Abrupt..... broussailles sur Argovien - Rauracien.

Sommet..... forêts : surface non cultivable.

forts : position stratégique et observatoire sur le front de côte.

51 km : Croisement N 408 et N 407

On laisse Apremont la Forêt sur la gauche et l'on se dirige par la D 12 sur la butte témoin du Montsec en longeant une avancée de la Côte de Meuse. On passe la ligne de stabilisation du front du 1.10.1914 - 12.9.1918, après formation de la poche de Saint-Mihiel (combat de la tranchée de la Soif, Bois D'Ailly).

61 km : Butte du Montsec

En 1914-1918, observatoire d'artillerie et position d'armes automatiques de premier plan. Coûta de nombreux hommes à la Première Armée Américaine lors de la réduction du saillant de Saint-Mihiel du 12 au 16 Septembre 1918.

Panorama géomorphologique et géologique.

On reprend la même route en direction d'Apremont la Forêt.

71 km : Apremont la Forêt

Le village est installé sur les chailles oxfordiennes (30 m d'épaisseur). Il s'agit d'alternances de marnes feuilletées et de calcaires siliceux.

Très fossilifère : correspond aux zones à Cardioceras cordatum et Perisphinctes (Arisphinctes) plicatilis.

Fossiles souvent siliceux. La base de la formation est marquée par une surface d'émersion.

Gryphea dilatata ; Gryphea gigantea ; Cardioceras cordatum ;
Peltoceras athleta ; Terebratula galieni ; Rhynchonella inconstans ;
Rhynchonella thurmanni ; Zeilleria bucculenta ; Pholadomya exaltata ;
Pholadomya ventricosa ; Pholadomya pelagica ; Lima sp. ;
Pecten sp. ; Plicatula tubifera ; Millecrinus sp.

Les chailles laissent parfois place à des calcaires à Oolithes ferrugineuses.

Tout cet ensemble montre que l'on revient à des conditions infralittorales encadrées à la base par une surface d'émerision et au sommet par un faciès médiolittoral. Ce sont les prémices des faciès littoraux de l'Oxfordien supérieur.

L'Oolithe ferrugineuse jalonne la côte.

On prend la N 407.

Sortie du premier virage dans la côte : carrière. La carrière est entaillée dans l'ensemble "Argovien - Rauracien" épais de 120 m environ.

Les faciès sont multiples, mais il s'agit essentiellement de faciès coralliens, biodétritiques et oolithiques, avec parfois des passées de calcaires cryptocristallins ou de marnes ou de calcaire à Entroques.

Cela correspond au "Glypticien" des anciens auteurs et au "Diceracien".

Nerinea elegans, Nerinea nodosa, Nerinea sequana.

Nombreux Diceras, dont Diceras arietina.

Polypiers :

Montlivaltia vasiformis ; Montlivaltia subcylindrica ;

Thecosmilia cylindrica ; Stylina sp. ; Ochetoceras canaliculatum ;

Chlamis sp. ; Terebratula maltonensis ; Cidaris florigemma ;

Stomechinus sp. ; Hemicidaris crenularis ; Glypticus hiéroglyphicus.

Des rognons de calcédoines.

Paléogéographie : Nous voyons s'affirmer les faciès littoraux, sous une faible épaisseur d'eau et subissant une certaine agitation.

Primitivement, seuls l'Ardenne et le Massif Central étaient émergés. On suppose que les influences littorales, les faciès récifaux, les surfaces d'émersions sont dues à des hauts fonds liés à l'émerision du Massif Vosges - Forêt Noire. Les faciès marneux se maintiendront en Bourgogne montrant ainsi l'individualisation d'un détroit Morvano-Vosgien.

On finit de grimper la Côte de Meuse et l'on se retrouve sur le versant anaclinal

